

Colloque Servandoni

Journée d'excursion à Sens et à Coulanges-la-Vineuse

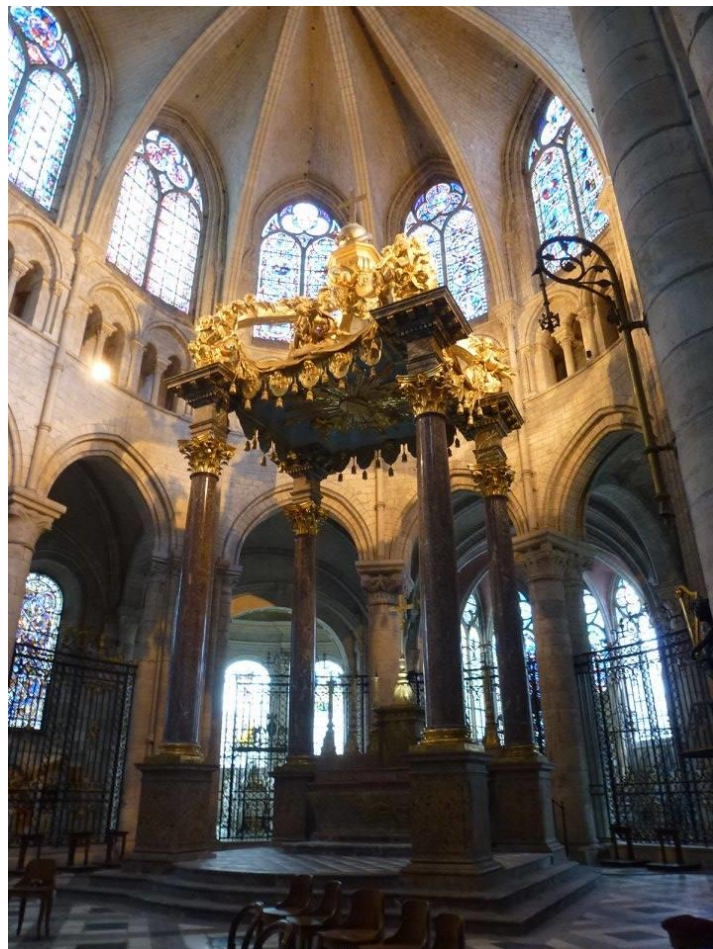
mercredi 29 juin

Compte rendu de Clémence Pau

Le colloque « Servandoni et son temps » s'est achevé par une journée à Sens et à Coulanges-la-Vineuse. Le programme de cette excursion consistait à visiter, le matin, la cathédrale de Sens afin de voir le baldaquin de Servandoni et l'après-midi, l'église de Coulanges-la-Vineuse, également une œuvre de Servandoni située près d'Auxerre.

Partis en train de Paris, nous sommes arrivés à la gare de Sens où nous avons été accueillis par les membres de la Société archéologique de Sens. Nous nous sommes ensuite rendus à la cathédrale, œuvre majeure de l'architecture gothique et considérée, à l'instar de la basilique Saint-Denis, comme l'un des premiers édifices gothiques.

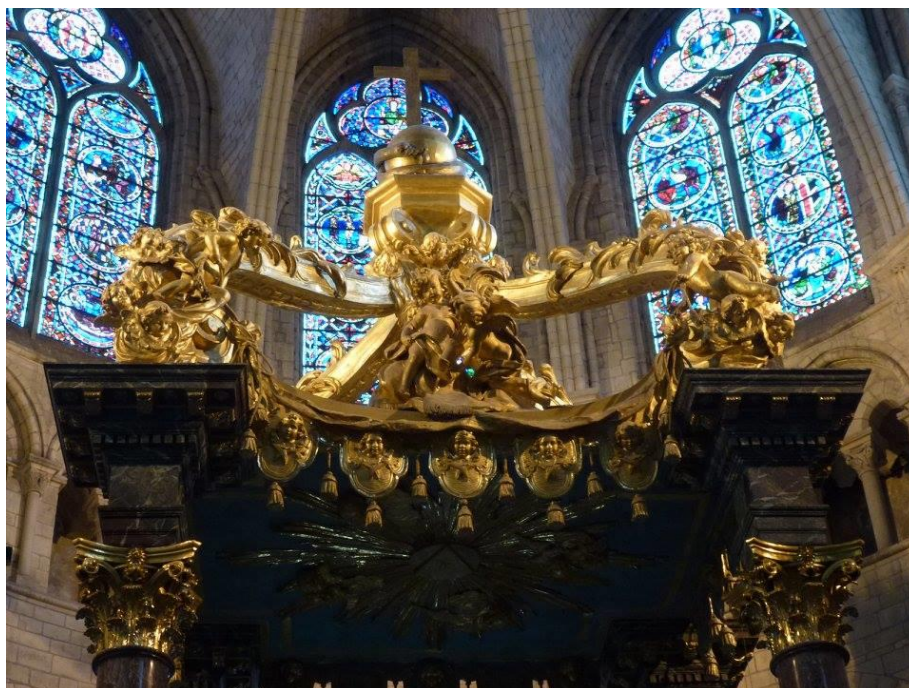
Une fois entrés, nous avons pu admirer le baldaquin situé dans le chœur et dessiné par Servandoni en 1742.





Servandoni a conçu une monumentale structure formée par quatre colonnes en marbre de rance, reposant sur des piédestaux en scagliola, et couronnée par quatre consoles accompagnées de draperies, lambrequins, angelots et têtes de chérubins. Ces sculptures ont été réalisées par les frères Slodtz. Les matériaux utilisés sont légers : carton-pâte, bois, toile.



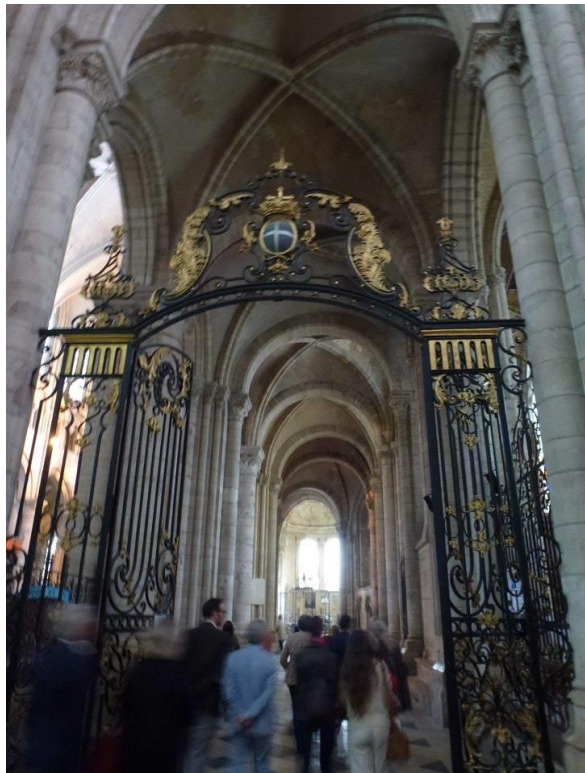


Le tout a été enduit et rehaussé de dorures (or mat et brillant). En 2010, une campagne de restauration visant à mettre en valeur le décor du baldaquin s'est ouverte. Olivier Beringuer, restaurateur du patrimoine, s'est ainsi chargé de restaurer les peintures et les dorures du décor.

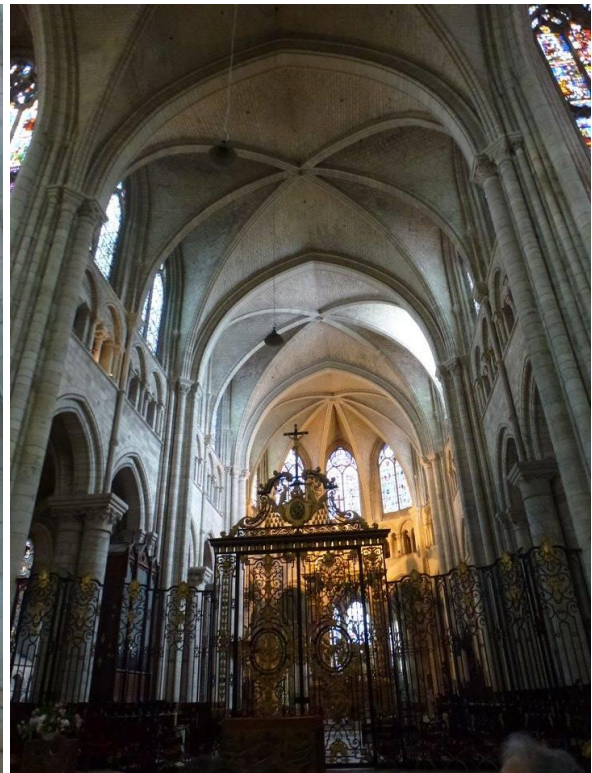


Le baldaquin de Servandoni est loin d'avoir été le seul changement apporté à la cathédrale par les chanoines au cours du XVIII^e siècle. Nous avons ainsi fait le tour des différents décors et aménagements entrepris dans la cathédrale au cours du siècle des Lumières.

Ainsi, les deux grilles fermant le déambulatoire ont été réalisées en 1758. Deux ans plus tard, le jubé gothique était démoli et remplacé par un autre jubé ornés de groupes allégoriques (aujourd'hui conservés dans le musée archéologique de Sens). En 1762, le serrurier parisien, Guillaume Doré, réalisait l'actuelle grille d'entrée du chœur qui venait remplacer une autre porte fermant actuellement la chapelle axiale (chapelle Saint-Savinien).



Porte du déambulatoire



Porte du chœur

Nous avons également pu admirer la chapelle axiale, dédiée au premier évêque de Sens, saint Savinien. Si l'architecture de la chapelle date du XIII^e siècle, la sculpture représentant *La décollation de Saint Savinien* a bien été réalisée au XVIII^e siècle.



*Chapelle axiale
(chapelle Saint-Savinien)*

Nous nous sommes ensuite rendus dans la chapelle Sainte-Colombe où se trouve le Mausolée du Dauphin. Mort en 1765, le fils de Louis XV et de Marie Leszczyńska était un ami proche du cardinal et archevêque de Sens, Paul d'Albert de Luynes, ce qui explique son choix de placer son cénotaphe dans la cathédrale sénonaise.



Le monument funéraire est une œuvre de Guillaume Coustou, fils. Achevé en 1776, il a été mis en place dans la cathédrale en 1777. Des figures allégoriques entourent le cénotaphe surmonté de deux urnes et des armoiries de bronze sur le socle représentent des fleurs de lys et des dauphins.

Nous avons ensuite visité la grande sacristie dont les murs sont revêtus de boiseries datant du XVIII^e siècle. Ces dernières ont été récemment restaurées (printemps 2016), également par Olivier Beringuer. C'est dans cette grande sacristie qu'est exposée une quarantaine de portraits représentant les archevêques de Sens.



Enfin nous avons fini la visite de la cathédrale par la salle capitulaire, construite et décorée de boiseries en 1773.



L'après-midi a été consacré à la visite de l'église paroissiale de Coulanges-la-Vineuse dont l'histoire remonte au Moyen Âge. L'église médiévale, datant du XIV^e siècle, fut détruite en 1676 par un incendie. Très rapidement, elle fut reconstruite mais, dès 1686, l'édifice nécessita un certain nombre de restaurations. En 1732, les piliers cédèrent et l'église finit par s'écrouler complètement.



Ainsi, en 1737, Servandoni est appelé, par le biais de la famille de Cergy - Lancret de Cergy avait fait travailler l'architecte à Saint-Sulpice – auprès des habitants de Coulanges-la-Vineuse pour reconstruire l'église. Ces derniers, grâce aux revenus des vignobles, se chargèrent du financement du chantier qui s'acheva en 1742.



Le premier projet de Servandoni n'avait pas été accepté car il était prévu de démolir le clocher. C'est le second projet qui a été retenu en 1738 : le clocher était conservé, un escalier était disposé à l'extérieur de l'église ainsi que la sacristie et deux chapelles prenaient place à côté du chœur. Si le plan de l'église est rectangulaire, Servandoni réussit à créer un véritable effet d'abside à l'intérieur.



La façade occidentale est aujourd'hui complètement aveugle mais, à l'origine, elle était ouverte par une baie au-dessus du portail, ce qui posa alors des problèmes de structure.



Concernant les élévations de l'église, il est intéressant de constater que le chevet est traité comme une véritable façade. Cela s'explique par le fait que l'entrée dans le village se faisait par l'est et le chevet était donc la façade que l'on voyait en premier.



Si la structure et l'espace intérieur de l'église s'inscrivent dans la tradition de l'architecture religieuse, notons les détails de l'ornementation de cette œuvre finie – cartouches avec gouttes, pierres pendantes –, relativement sévère, et qui rappellent les autres réalisations de Servandoni. L'aspect particulièrement viril de l'église n'est pas sans rappeler l'ordre dorique utilisé par Servandoni à Saint-Sulpice et une influence anglaise peut également être relevée (clefs pendantes).









Ces quelques photos montrent aussi l'état dans lequel se trouve actuellement l'église de Servandoni et la nécessité d'une restauration !

Nous remercions tout particulièrement **Lydwine Saulnier-Pernuit** et tous les membres de la Société archéologique de Sens pour leur accueil et leur organisation.

Pour plus de photos, voir la page facebook du GHAMU :

https://www.facebook.com/ghamu.org/photos/?tab=album&album_id=1004176413023830
